

Selon les informations recueillies par Interfax au centre de presse de la direction régionale du FSB, la police a arrêté, vendredi 8 février, environ 300 personnes lors d'une opération menée dans le cadre de deux enquêtes pour extrémisme. Dans le même temps, le web-média Fontanka annonçait que pas moins de 700 personnes avaient été arrêtées au marché *Apraksin dvor* par les services fédéraux.

Une source a informé Interfax que : « 300 personnes sont gardées à vue. 20 d'entre elles, directement concernées ont été transférées à la commission d'enquête. 250 autres, se trouvant en situation irrégulière sur le territoire russe ont été transférés au centre de lutte contre l'extrémisme. » De la documentation extrémiste a, de plus, été saisie durant l'opération.

Vendredi, des agents de la Direction du FSB et du centre de lutte contre l'extrémisme de la direction principale du MVD ont mené à Saint Petersburg des actions dans le cadre de deux affaires criminelles ordonnées par la commission d'enquête selon deux articles du code pénal: l'article 205 (« *Appels publics à l'accomplissement d'actions terroristes ou justification publique du terrorisme* ») et l'article 282 (« *Incitation à la haine ou à l'hostilité, ou atteinte à la dignité humaine* »).

Une source au sein des forces de police a affirmé que les interventions se sont déroulées dans des lieux de prière situés à *Apraksin dvor* ainsi qu'au domicile de personnes recherchées dans le cadre des enquêtes.

De plus comme l'a appris « Fontanka », les services spéciaux ont mené leur action contre des extrémistes supposés après qu'ait été publiée sur les réseaux sociaux une page de l'organisation radicale « *Djamaat de Saint-Petersbourg* » (ou « *Ali Sunna val djammaa* »). Le nom de cette organisation était apparu dans le contexte d'une affaire ouverte en 2007 pour tentative d'assassinat sur la personne de Valentin MATVIENKO, Gouverneur de Saint Petersburg.

Les dirigeants de cette organisation ont publié des appels extrémistes ainsi que des enregistrements vidéo et des discours de Doku Oumarov et de Said Bouriatyky.